Accès par le RER A direction Saint-Germain-en-Laye, station Nanterre-Université ou par le train depuis la gare St-Lazare

Lien vers les actualités du Lesc

Maison Archéologie et Ethnologie, René-Ginouvès
21, allée de l'Université
92023 Nanterre Cedex
01.46.69.24.00
www.mae.u-paris10.fr

Les actualités de la MAE sur :
http://mae.hypotheses.org/

MAISON RENÉ-GINOUVÈS
Archéologie et Ethnologie

ANTHROPOLOGIE de la LOSE

Journée d'études organisée par

Isabelle Rivoal & Anne de Sales
(Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative)

jeudi 13 décembre

9 h 30 - 18 h

MAE, salle du conseil (4e étage)

LESC – UMR 7186 CNRS/UNIVERSITÉ PARIS OUEST

Inscrites dans le contexte plus large d'une réflexion sur les transformations sociales, ces journées d'études sur « la lose » veulent être un espace théorique et méthodologique pour appréhender diverses formes et manifestations du changement. Le « ratage », tel qu'on l'envisagera ici, se définit en effet d'abord dans sa dimension de « désynchronisation » temporelle avec ce qu'il convient de faire ou d'être à un moment donné et dans sa dimension de « désassociation » avec un collectif par rapport auquel on le considère. Le loser est ainsi perçu comme qui rate le coche, celui qui décroche. Nous invitons dans ce séminaire à comparer des ethnographies fines de la manière dont se manifeste la « désynchronisation », le ralentissement en quelque sorte qui semble laisser le loser « en arrière, à côté, en-deçà ». Nous voulons considérer l'hypothèse méthodologique que « la lose » ne soit considérée comme un « état » résultant d'un ensemble de causalités plus ou moins déterministes – tels que de nombreux travaux sur le déclassement ou la pauvreté ont tendance à le faire – mais qu'il s'agit d'un *mouvement caractérisé par le retrait, le ralentissement, la désynchronisation*. Ce mouvement peut concerner aussi bien des individus que des collectifs ou des ensembles sociaux particuliers.

Ainsi, la « lose », comme nous voulons l'envisager, est également une posture esthétique qui peut être valorisée et valorisante. Le ringard des campagnes dans des publicités récentes a supplanté le fanfaron, qui jouait encore à imiter le grand même pour s'en moquer. De ce point de vue, la « lose » comme « art de vivre » est un moyen de considérer les logiques de compétition, d'adaptation, de performance par une focale « en négatif », que nous pensons être heuristique.

PROGRAMME

9.30 # Accueil des participants

10.00 # Isabelle Rivoal (Lesc) # *Penser la* lose *comme* loose*. Hypothèses pour une approche anthropologique des phénomènes de synchronisation / désynchronisation*

10.30 # Grégory Delaplace (Université Paris Ouest Nanterre La Défense - Lesc) # *Un rituel chamanique de losers à Ulaanbaatar, Mongolie*

11.30 # PAUSE CAFÉ

12.00 # Anne de Sales (Lesc) # *Entre esquive et revendications : la lose des minorités népalaises*

13.00 # DÉJEUNER SUR PLACE

14.00 # Mathilde Brion (Université Paris-III) # *Le loser dans la culture Geek : approche socio-pragmatique par un loser Geek lui-même*

15.00 # Nadia Marylène Foisil (Université de Strasbourg-Freie Universität Berlin) # *Être connu pour se reconnaître*

16.00 # PAUSE CAFÉ

16.30 # Alexandre Soucaille (ANR Rupture CEIAS) # *Défaire la défaite. Petite anthropologie des choses attendues et d'autres plus déconcertantes concernant la domination ordinaire (ou pas) en partant de Melville*

17.30 # Isabelle Rivoal (Lesc) # Conclusions